

---

Israël refuse de libérer le gréviste de la faim Muhammad Allan, tombé dans le coma

## Description

Par Maureen Clare Murphy, mardi 18 août 2015

### Actualisation de l'article:

Muhammad Allan est resté inconscient de son coma mardi pour la première fois depuis qu'il est tombé inconscient vendredi dernier. L'Agence Média Palestine a rapporté que le prisonnier a immédiatement engagé à reprendre le jeûne si Israël ne résolvait pas son cas dans les 24 heures, ont annoncé des responsables palestiniens, et qu'il allait demander la fin de tous les traitements médicaux et qu'il refuserait l'eau.

La Cour Suprême d'Israël doit traiter demain une pétition pour la libération de Mohammed Allan.

« Un médecin de l'hôpital où Allan a dit au tribunal qu'il ne n'a pas semblé devoir souffrir de dommages irréversibles, mais qu'il ne survivrait probablement pas s'il reprenait sa grève de la faim », a ajouté Maureen.

Le quotidien israélien Haaretz a signalé qu'il a été dit par l'un des avocats de Allan que le prisonnier avait auparavant exprimé sa volonté d'arrêter la grève de la faim si l'Etat acceptait de le libérer pour l'Aïd al-Adha, la fête musulmane du sacrifice, qui tombe vers la fin de Septembre deux mois avant la fin de son ordre de détention administrative .

[a0-2036](#)

Gaza, 4 août 2015 - Des parents de prisonniers palestiniens en Israël se réunissent devant les locaux de la Croix-Rouge - Photo : APA/Ashraf Amra

La vie du prisonnier palestinien Muhammad Allan est en grand danger alors qu'il est présent dans le coma.

Les médecins ont déclaré ce lundi qu'il était impossible de dire si Allan avait subi des dommages cérébraux irréversibles.

Allan est incarcéré au centre médical de Barzilai dans Askalan au sud de ce qui est aujourd'hui appelé Israël. Il a été mis sous assistance vitale vendredi après qu'il soit devenu inconscient suite à 59 jours de grève de la faim en protestation contre son emprisonnement sans accusation ni procès - une pratique connue sous le nom de détention administrative - depuis son kidnapping en novembre dernier.

Les médecins au centre Barzilai ont déclaré au journal israélien Haaretz que l'état d'Allan restait stable et qu'il recevait des vitamines et des compléments nutritifs par injection

intraveineuse, mais aucune protéine ni calories.

Les responsables de l'hôpital ont dit à Haaretz que les médecins commenceraient à réduire la quantité de médicaments injectés dans son corps et essaieraient de le surveiller pour voir s'il était capable de respirer par ses propres moyens. »

La Cour suprême israélienne devrait tenir une audition ce mercredi pour examiner une requête demandant la libération immédiate d'Allan pour raisons médicales.

L'administration pénitentiaire israélienne a rejeté la semaine dernière une demande de libération du gréviste de la faim en dépit de la forte dégradation de son état de santé.

Le gouvernement israélien a annoncé qu'il libérerait Allan s'il acceptait d'être expulsé pendant une période de quatre ans. Mais l'avocat d'Allan, Jamil Al-Khatib, a déclaré : « nous refusons catégoriquement cette proposition, » a rapporté l'Agence de presse Ma'an News.

Al-Khatib a indiqué à Ma'an que la proposition avait été faite avant que l'état de santé d'Allan ne se soit autant détérioré.

Selon le journal Haaretz, Al-Khatib et un autre juriste, Sawsan Zahar du groupe de défense des droits de l'homme Adalah, ont également écrit au ministre israélien de la Défense Moshe Yaalon, pour demander la libération d'Allan. L'appel a également été envoyé au procureur général et au procureur militaire en chef.

## **Incursion à l'aube**

Muhammad Allan est un avocat de 31 ans du village d'Einabus près de la ville de Naplouse, au nord de la Cisjordanie sous occupation. Il a été enlevé le 6 novembre quand une trentaine de soldats israéliens ont envahi sa maison familiale à l'aube. Ils ont emmené tout d'abord son bureau de Naplouse où ils ont fouillé ses papiers et dossiers, selon le groupe Addameer de défense des droits des prisonniers.

Allan a été ensuite placé en détention administrative sous le prétexte qu'il serait lié au Jihad islamique, un parti politique palestinien appartenant à la résistance. Mais au lieu d'être accusé d'un crime précis, Allan a été emprisonné sur la base d'accusations tenues secrètes.

Ce n'était pas la première fois d'Allan détenu. Il avait déjà été kidnappé en 2006 et condamné à trois ans en prison puis à nouveau emprisonné en 2011 et interrogé pendant 15 jours avant d'être libéré, selon une présentation d'Allan par Addameer sur le site d'Al-Qods en langue arabe.

L'emprisonnement antérieur d'Allan a été utilisé comme prétexte par le juge pour renouveler en mai l'ordre de détention administrative pour 6 mois supplémentaires, sous le prétexte aussi qu'Allan serait resté actif avec le Jihad islamique.

Le 16 juin, Allan a alors entamé sa grève de la faim totale et illimitée, refusant des vitamines, des sels et des substituts nutritifs et ne prenant que de l'eau.

---

Après qu'il ait commencé sa grève de la faim, les autorités pénitentiaires israéliennes l'ont transféré vers différents centres de détention, et pour finir à l'unité de soins intensifs dans l'hôpital de Soroka.

Quand les médecins de cet hôpital ont fait part de leur refus de gaver Allan, celui-ci a été transféré le 10 août au centre de Barzilai où il est maintenant menotté sur son lit dans l'hôpital et mis sous garde.

Dans une lettre à sa famille, Allan a déclaré que « la détention administrative est un retour à l'esclavage, et je refuse d'être un esclave, d'une manière ou d'une autre. La vérité est que j'apprécie maintenant la faim que j'ai éprouvée puisque le but est la liberté, faute de lois dans les cours israéliennes, et ainsi j'ai estimé devoir mener cette bataille. »

L'administration pénitentiaire israélienne a annoncé le 7 août qu'elle avait sollicité une décision judiciaire pour procéder au gavage d'Allan, mais que jusqu'ici la mesure n'a pas été mise en application.

La Knesset, le parlement israélien, a voté une loi le mois dernier autorisant le gavage. La loi a été condamnée par l'Association médicale israélienne qui a décidé de contester la nouvelle loi devant les tribunaux.

L'alimentation forcée a pour but d'empêcher de futures capitulations face aux prisonniers palestiniens, qui ont ces dernières années parfois réussi à imposer leurs exigences après de longues grèves de la faim qui ont soulevé une attention internationale.

## Appels urgents

Addameer et Physicians for Human Rights-Israel ont averti que le gavage d'Allan pourrait le tuer, car c'est ce qui s'est produit pour plusieurs autres prisonniers palestiniens quand Israël a employé ces méthodes pendant les années 1980.

Amnesty International a lancé un appel poussant à une action d'urgence en direction des autorités israéliennes concernant Allan, et la National Lawyers Guild a exigé sa libération.

Le Comité National de la campagne BDS, qui appelle au boycott, au désinvestissement et aux sanctions contre Israël, a appelé à une intensification des campagnes contre les sociétés israéliennes et internationales qui se rendent complices des violations par Israël des droits de prisonniers palestiniens.

Des centaines de personnes ont manifesté dans Askalan dimanche soir, réclamant la libération d'Allan. Les manifestants sont arrivés par autocars à l'extérieur de l'hôpital de Barzilai où ils prévoyaient d'organiser une veillée, mais ils ont été bloqués par les forces israéliennes, a rapporté le site Web +972.

« Quand les militants se sont approchés de l'hôpital, la police les a attaqués avec du gaz au poivre et a utilisé des canons à eau insalubre pour disperser le rassemblement, » ajoute +972. Plusieurs manifestants ont été arrêtés.

Depuis leur prison israélienne, les frère et soeur Samer et Shireen Issawi ont annoncé il y a deux jours leur intention de déclencher une grève de la faim de solidarité. Shireen Issawi, comme Allan, exerce le métier d'avocat. Sa famille a déclaré l'année dernière à The Electronic Intifada que Shireen a été enlevée par Israël en raison de ses responsabilités dans les campagnes de soutien aux prisonniers.

Début juillet, Israël retenait dans ses prisons 5442 Palestiniens dont presque 400 sont sous détention administrative. Environ mille Palestiniens de plus sont emprisonnés pour être entrés en Israël illégalement, selon des statistiques établies par l'organisation israélienne B'tselem.

\* Maureen Clare Murphy est rédactrice à The Electronic Intifada (Arts, Musique et Culture). Elle vit à Chicago.

Source: [Electronic Intifada](#)

**date créée**  
2015/08/18